

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 4

Artikel: Au Salon du livre
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ La grande manifestation littéraire romande se tiendra à Palexpo du 30 avril au 4 mai. Petit tour d'horizon des temps forts.

Au Salon du livre

Cette année, Genève invite Zurich à présenter une partie de son extraordinaire production littéraire. Une trentaine d'éditeurs et de nombreux écrivains établis sur les bords de la Limmat vous donnent rendez-vous dans un espace baptisé Café Odéon, du nom du célèbre bistrot littéraire.

Au chapitre des découvertes, il sera intéressant de parcourir le stand de la Grèce, pays hôte d'honneur. Si l'on connaît bien

Génération au Salon

Venez nous rendre visite sur le stand de *Génération*, rue Céline (Chouette Espace).

Vous pourrez échanger quelques mots avec des membres de la rédaction, donner votre avis concernant la nouvelle formule de *Génération*, émettre vos critiques et vos propositions et rencontrer les auteurs qui signeront leurs ouvrages.

Jeudi 1^{er} mai à 14 heures: Francis Léonard, auteur de *Cultiver le Bonheur au Fil des Ans*, (Ed. Jouvence).

Vendredi 2 mai à 14 heures: Maurice Denuzière, auteur de *Bahamas*, (Ed. Fayard), le premier volume d'une nouvelle fresque romanesque.

Durant le Salon, participez à notre concours et gagnez des livres.



Yves Deloraine

Maurice Denuzière signera son dernier livre, *Bahamas*, sur le stand de *Génération*.

les récits d'Homère, les fables d'Esopé et les écrits de Sophocle, d'Aristophane et de Plutarque, on ignore trop souvent leurs héritiers, qui ont pour noms Nikos Kazantzakis (l'auteur de *Zorba*), Alexakis et Vassilikos Vassilis ou Hadziaryiris Costas. A noter que, parallèlement, le CAC Voltaire organise un festival du film grec.

Les Belges seront également à l'honneur de ce 17^e Salon du livre, puisque deux expositions permettront de découvrir Jacques Brel à travers la bande dessinée (eh oui!) et Georges Simenon au cinéma. Plus de cent affiches

rappelleront ce que le 7^e art doit au père de Maigret, auteur notamment de *En cas de Malheur*, *La Veuve Couderc*, *Le Chat*, *L'Inconnu dans la Maison*, etc.

Signalons, entre autres expositions: les affiches de Toulouse-Lautrec, un hommage à Ella Maillart et un autre à Roger Frison-Roche. Les prix habituels marqueront cette manifestation où le programme Lire et faire lire, qui met en relation des retraités et des écoliers poursuivra son petit bonhomme de chemin.

J.-R. P.

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

Mineros

Comment photographier l'humidité, la chaleur, le manque d'oxygène, l'odeur âcre du minerai qui imprègne le corps? Comment saisir l'obscurité épaisse qui efface tout sens de l'orientation, gomme le temps et la distance, brûle les yeux et fait disparaître le corps? Jean-Claude Wicky a consacré dix-sept ans de sa vie aux mineurs de l'Altiplano bolivien. Avec eux, il descend dans les boyaux si étroits et si dangereux qu'ils éteignent la lampe à carbure par manque d'oxygène. Comme eux, il pénètre des dizaines de fois dans le royaume du diable, des âmes errantes des compagnons morts. Car c'est ainsi que vivent à Potosi, et ailleurs, cinquante mille hommes. Survivent, devrais-je dire, tant est douloureuse leur situation. Payés au rendement, à la quantité de minerai vendue à une des nombreuses coopératives dont ils sont les débiteurs, pour l'achat de la nourriture, les explosifs et la coca. Défaits, les traits noircis, le corps rompu, ils gardent pourtant une dignité et un regard. Jean-Claude Wicky a partagé leur quotidien pendant de nombreux jours sans prendre de clichés. Puis soudain c'est l'instant, la bonne lumière, la vraie connivence, l'échange réel qui fixe le cadre et meut le déclencheur. Pour des images qui continuent à hanter leur auteur. «J'ai photographié un mineur qui poussait un wagonnet chargé de minerai, rappelle Wicky. Dans la galerie il faisait près de 50 degrés et l'humidité était presque palpable. La nuit suivante, j'ai rêvé que j'avais enlevé ma peau et que je l'avais mise à sécher sur un fil. Je me suis réveillé en sursaut parce que je ne savais plus comment la remettre.»

Quand vous lirez ces quelques lignes, des mineurs en Bolivie continueront à implorer au ventre de la terre le dieu protecteur Tío. Dont on dit qu'il est bienveillant à tant de souffrances.

J.-Ph. R.

»» Jean-Claude Wicky, *Mineros. Mineurs de Bolivie*, Actes Sud, 2002